

RUSSE LV 2 – EXPRESSION ECRITE

La moyenne globale de cette épreuve est de 12,6 pour 50 copies dont 10 ont été notées en dessous de la moyenne. Les notes s'échelonnent entre 18/20 et 02/20. On peut se féliciter d'un certain nombre de très bonnes copies, rédigées aussi bien par des candidats russophones, que des candidats francophones.

Le texte proposé était extrait d'un article de *Nezavisimaja gazeta* et portait sur la crise économique en Russie. Adressé aux futurs jeunes économistes et commerciaux, ce texte était censé de susciter une réflexion sur les effets de la crise et les moyens de s'en sortir et notamment, pour la jeunesse russe.

Le texte présentait des parallèles et des comparaisons historiques que les candidats devaient analyser et commenter. Or la plupart, malgré la bonne compréhension du texte par les candidats, les copies ne contenaient qu'une paraphrase plus ou moins heureuse du texte. Il était, par ailleurs, assez étonnant de constater que certains candidats ne soient pas au courant de l'évolution économique de la Russie des dernières vingt années et qu'ils n'aient visiblement jamais entendu parler de la crise du 1998, qui avait bouleversé l'économie du pays.

Le vocabulaire utilisé par les candidats est à la fois assez riche et marqué par des lacunes ou des confusions. En guise d'exemple, on peut citer des erreurs suivantes: *экономия* au lieu de *экономика*, *рождаемость* au lieu *рождение*, *потребность* au lieu *потребление*. L'erreur répétée et ennuyeuse pour des russisants est de ne pas savoir écrire le nom des habitants de la Russie *россиянин* et son adjectif *российский*.

Quant aux incorrections grammaticales, sans parler d'éternels problèmes de l'aspect verbal et de l'accord des adjectifs, il faut signaler la difficulté des candidats à utiliser les verbes en –*ова/-и-*, ainsi que des verbes irréguliers (*хотеть*), la confusion entre les verbes *купить* et *купать*. Au niveau de l'orthographe, le signe mou est toujours le mal-aimé aussi bien des candidats francophones que russophones. Par ailleurs, les professeurs de russe devraient prendre le temps de réexpliquer la règle de base de la ponctuation russe, qui consiste à séparer la proposition subordonnée de la proposition principale par une virgule, la lecture des copies serait bien plus facile et un peu plus agréable.

Les critères de correction prenaient en compte le nombre de mots utilisés (plusieurs candidats ne l'ont pas donné, d'autres l'ont nettement exagéré en donnant un chiffre qui ne correspondait pas à la réalité), la correction grammaticale (environ 60% de la note) et la qualité globale de compréhension et d'expression du candidat (environ 40% de la note). Les fautes de grammaire de base et les contresens ont été particulièrement sanctionnés. La cohérence, la clarté du raisonnement et les prises de risque par les candidats ont aussi été appréciées.

Globalement, les résultats sont assez satisfaisants et malgré la difficulté de l'épreuve, les candidats s'en sont plutôt bien sortis.

On peut donner comme conseil aux futurs candidats de se préparer mieux à éviter des poncifs et à exprimer leur propre opinion, celle de l'auteur du texte n'étant qu'un point de départ pour une expression nettement plus personnelle. Cela suppose non seulement la connaissance du vocabulaire et de la grammaire de base, mais un entraînement régulier à la discussion et à l'argumentation qui ne s'apprennent pas en un jour, mais qui demandent un investissement de longue haleine.